



Dominique Perrois, © Cyril Zannettacci.

Le chantier des réserves—2^{ème} partie

Nous poursuivons notre exploration des réserves par l'interview de Dominique Perrois, responsable du pôle régie, qui nous présente le travail réalisé par l'équipe de la régie des œuvres.

Quel est l'objectif central du chantier des collections ?

Réinstaller, maîtriser nos collections et les restituer en termes d'études et d'accès au(x) public(s), qu'il s'agisse des équipes du musée, de commissaires d'exposition, d'étudiants, d'universitaires, de collectionneurs, amateurs, ou professionnels du monde de l'art... et achever ainsi le cycle qui avait commencé, en 2001 avec le prélèvement des collections au Musée de l'Homme et au MAAO.

Ce chantier se termine. Que reste-t-il à faire pour parachever la restitution des collections ?

D'autres opérations sont déjà en cours : la muséothèque, le travail de conservation préventive... Dans trois à cinq ans, quand toutes ces missions seront achevées, les conditions d'études des collections par les conservateurs seront maximales. La régie des collections pourra alors travailler avec eux pour améliorer le classement, retrouver des ensembles, modifier les rangements afin d'améliorer la lecture, l'accès, et la compréhension des collections. Il s'agira pour les vingt cinq ans à venir, d'un autre travail de fond et d'une mission très stimulante intellectuellement.

Peut-on dire que l'ouverture du musée du quai Branly ne sera complète qu'au terme de ce chantier des collections ?

Depuis huit ans ces collec-

tions ne sont plus accessibles au public, car toutes ces années les équipes du musée sont constamment intervenues pour prélever ces collections, les préparer, les nettoyer, les photographier, les documenter, les déménager etc. Depuis 8 ans nous travaillons non pas avec des objets de la collection mais

Comment assurer la sécurité des collections tout en ayant pour objectif la diffusion la plus large ?

Le musée a l'ambition de construire sa politique culturelle autour de sa collection. Ce postulat de départ s'est traduit par le choix de positionner ses réserves au sein du musée, a contrario de la



avec leurs contenants, leurs boîtes. Nous allons donc tourner une page et entrer dans la phase de gestion des collections. C'est une grande satisfaction pour les équipes de revenir vers les objets.

tendance actuelle qui est de dissocier les espaces de présentation au public des espaces de conservation, comme pour le MUCM actuellement en cours de construction à Marseille.

Nous avons choisi de sanctua-



riser le lieu de conservation des collections, qui sera extrêmement préservé et sécurisé. Les collections seront accessibles via une interface,



Installation de deux reliquaires Fang en vitrine sur le plateau de présentation permanente de la collection.

le pôle de régie des collections, qui va assurer la mise à disposition et la sortie des collections pour consultation. La grande nouveauté de ce système d'organisation est que le conservateur, responsable de ses collections au niveau physique, scientifique, documentaire, administratif, juridique, est déchargé des missions de régie. Toutes les missions techniques sur les collections sont réalisées par des équipes spécialisées, la régie de collection, la conservation préventive, dont le métier est d'assurer ce travail direct et technique sur l'objet.

Quels sont les avantages de cette décision ?

Un conservateur ne peut

consacrer que 10 ou 15% de son temps à la régie car il doit par ailleurs assurer des missions scientifique et administrative. Nos équipes spécialisées vont créer cette interface et vont répondre de façon rapide et professionnelle à cette demande d'accès et de diffusion. Le Conservateur reste responsable de ses collections, mais il est déchargé de son intendance. Et c'est un conservateur, Marie Lavan-dier, Directeur adjoint responsable des réserves, qui a pour mission de gérer les collections dans les « règles de l'art ».

Quelles sont les grandes missions qui structurent l'activité courante d'une régie de collection ?

Notre priorité est la conservation : la veille permanente sur les conditions d'installation et de présentation de nos collections, exposées ou en réserves, en étroite collaboration avec les équipes de restauration et de conservation.

Notre seconde mission est d'assurer la diffusion, en participant à leur mise en valeur pour leur présentation au public sur le plateau de présentation permanente

Combien de personnes constituent l'équipe de la régie des collections ?

Pendant deux ans, d'octobre 2007 à octobre 2009, trente-cinq personnes ont travaillé sur le chantier des réserves. Aujourd'hui, huit personnes suffisent à en assurer la régie courante : trois installateurs qui assurent le déplacement physique des collections ainsi que quatre régisseurs et moi-même pour assurer la préparation des dossiers et leur suivi.

En quoi consiste le fait de gérer des collections qui sont conservées en réserves ?

Nous effectuons un travail de fond : la quantité d'objets est telle qu'une simple opération nous prend plusieurs mois car elle concerne 280.000 objets.

Chaque fois que l'on intervient sur les collections, on enregistre toutes les informations disponibles, avant de les trier pour les rendre utilisables. Nous avons ainsi analysé l'état des objets, identifié ceux qui étaient mal photographiés, ceux qui avaient besoin d'être revus pour des questions de conditionnement. Saisir ces informations dans notre base de



Installation du poteau cérémoniel rewe, Mapuche de Patagonie (Chili) pour prise de vue éditoriale par Ludovic Molla et Atef El Rifai, du pôle régie, secondés par deux manutentionnaires.

de la collection, dans la tour des instruments et bientôt à la muséothèque.

données nous permettra, dans les années futures, de mener d'autres chantiers.





Votre approche est sans doute différente pour les œuvres exposées sur le plateau de référence ?

S'agissant des œuvres exposées, nos préoccupations sont de l'ordre de la maintenance, du suivi, de la veille sur les équipements techniques et les vitrines pour s'assurer que l'ensemble soit présenté au public de la meilleure façon possible.

Qu'est-ce qui distingue la régie d'œuvres de la régie de collections ?

Si ces deux métiers ont pour finalité la gestion physique d'objets de collections, dans leurs déplacements et présentation, la régie d'œuvre réalise principalement une mission de diffusion à travers l'installation d'expositions temporaires, alors que la régie de collection réalise une mission de conservation dans le cadre de la gestion des objets en réserves.

La différence réside dans la durée des processus. Contrairement à la régie d'œuvres qui travaille sur une succession d'expositions dans des temps courts, la régie de collections travaille dans la durée. C'est un peu la différence entre le sprinter et le coureur de fond, mais les deux régies partagent ce grand privilège d'être quotidiennement à proximité des objets de la collection.

Quel est le parcours qui vous a mené à coordonner le chantier des réserves ?

Tous ceux qui sont ici ne sont pas là tout à fait par hasard. Me concernant, la régie des œuvres réalise une équation un peu particulière, qui m'a permis d'atteindre un équilibre professionnel unique : des missions très techniques et logistiques sur un objet patrimonial, qui plus est une collection d'art extra européen. Dans la première partie de ma vie professionnelle j'étais régisseur technique pour un organisateur de salon professionnel. Au bout de dix

de responsable logistique. Dans ce cadre, j'ai alors eu l'opportunité de faire un stage au Centre Georges Pompidou qui m'a chargé de réaliser un audit logistique de leurs zones de stockage de collections et de réserves.

Dans le même temps le musée du quai Branly mettait en place son chantier des collections et cherchait une compétence vraiment plus logistique, organisationnelle. Comme mon profil correspondait, ils m'ont intégré dans l'équipe.

J'avais un intérêt personnel



Différentes vues des réserves du musée du quai Branly.



*Reconditionnement d'une pièce par Anne-Sophie Renard, IBM Conservation.
© musée du quai Branly, photo Michel Urtado et Thierry Ollivier*

ans, j'ai souhaité actualiser mes connaissances et ma maîtrise des méthodologies des métiers de la logistique qui évoluent constamment en reprenant un cycle d'étu-

et familial pour les collections extra-européennes car mon père travaille sur les collections africaines. Cette reconnaissance facilite aussi le travail et la curiosité. ■

RENOUVELER UNE ŒUVRE DU PLATEAU DES COLLECTIONS

- ◆ sélection par les conservateurs de l'objet qui vient en remplacement
- ◆ localisation, étude et vérification de l'état de l'objet et de son socle
- ◆ phases de programmation : restauration, consolidation, soclage
- ◆ validation du renouvellement de la vitrine par le Directeur des collections
- ◆ le dossier repasse en régie de collection qui prélève l'objet en réserve et qui vérifie qu'il est en état d'être présenté
- ◆ au vu de ces conclusions le Directeur des collections valide une « élévation », c'est à dire une vue en trois dimensions de la vitrine
- ◆ phase de production : restauration, consolidation, montage, soclage, et planification du jour de la réinstallation
- ◆ reprendre le réglage de l'éclairage, les cartels
- ◆ prévenir les équipes qui s'occupent de l'accueil des publics et les conférenciers
- ◆ fréquence des mouvements d'œuvres
 - ⇒ aujourd'hui : 10 à 15 objets par jour
 - ⇒ une fois les collections complètement déployées : 50 objets par jour

MÉTIER N° 1.....➡

Mission de déballage et de documentation

- ◆ Les collections sont prises en charge dans l'état où elles étaient au moment du déménagement, en boîtes et en palettes.
- ◆ Ouverture des palettes et des boîtes.
- ◆ Vérification du contenu à l'aide des informations disponibles dans la base. L'objet indiqué comme étant installé dans la boîte s'y trouve-t-il bien physiquement ?
- ◆ Vérification d'un certain nombre de points concernant l'identité de l'objet (en lien avec le plan de récolement décennal voir Jokkoo n°4 - Interview de Marie Lavan-dier)
- ◆ Vérification systématique de l'identifiant (c'est-à-dire l'étiquette code à barres) et la bonne correspondance entre l'identifiant et l'objet afin de pouvoir retrouver l'objet via la base de données.
- ◆ Vérification sur la notice que les points suivants sont corrects : photographie, numéro d'inventaire, informations de dimensions et de poids, appellation.

En fonction de son niveau de priorité (1, 2 ou 3), l'objet est acheminé vers sa réserve, où il sera pris en charge par les équipes de déballage et d'installation.



Déballage d'une série de statuettes africaines par Fabien Leroux, société Grabal et vérification du numéro d'inventaire.



Transfert d'une pièce de l'unité patrimoniale Asie par Florent Petit et Fabien Leroux, société Grabal.

MÉTIER N° 2.....➡

Mission de déploiement dans les réserves

Ces équipes sont spécialisées dans l'installation dans leurs mobiliers des collections qui ne présentent pas de fragilité particulière.

L'installateur sélectionne les matériaux adéquats pour caler l'objet sur sa tablette, dans son tiroir, dans son rangement mobile. Il faut trouver des solutions qui stabilisent l'objet pendant un éventuel déplacement.



Préparation d'un support de conditionnement par Marie-Claire Vidal, IBM conservation.

MÉTIER N° 3.....➡

Entre l'emballleur et le restaurateur

Ces équipes mettent en œuvre un conditionnement de conservation (et non pas de transport) qui puisse assurer la protection de l'objet pour les années à venir. Entre le restaurateur et l'emballleur, ces équipes évaluent les points de fragilité et de solidité de l'objet, puis, en conséquence, sélectionnent le matériau qui va permettre sa stabilité et assurer des conditions de conservation satisfaisantes.